Le contrat d'alloué de Nicolas Benault avec Jean Hainzelman (1682)

Nicolas Benault's apprenticeship with Jean Hainzelman (1682)

Rémi Mathis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1839>

DOI : 10.4000/estampe.1839

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Référence électronique

Rémi Mathis, « Le contrat d'alloué de Nicolas Benault avec Jean Hainzelman (1682) », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 262 | 2019, mis en ligne le 14 juillet 2019, consulté le 24 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1839> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1839>

Ce document a été généré automatiquement le 24 janvier 2022.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Le contrat d'alloué de Nicolas Benault avec Jean Hainzelman (1682)

Nicolas Benault's apprenticeship with Jean Hainzelman (1682)

Rémi Mathis

Introduction

- 1 Jean Hainzelman est d'origine allemande – son père vient d'Augsbourg (ville libre d'Empire située en Souabe, actuelle Bavière) – mais a fait une bonne partie de sa carrière en France avant de gagner Berlin. Bien que son œuvre soit traité à la fois comme allemand dans le catalogue Hollstein German¹ et comme français dans *l'Inventaire du fonds français*², sa biographie demeure peu établie. Fils d'Élias Hainzelmann, il serait né à Augsbourg en 1641 et venu en France avec son frère (également appelé Élias/Élie). Il épouse, le 21 septembre 1677³, Françoise Clouzier, fille de Gervais Clouzier, imprimeur libraire issu d'une assez importante famille de ce métier⁴. Ce mariage fait également de lui le beau-frère du graveur en taille-douce Antoine Clouzier (frère de Françoise). Il est désigné comme graveur du roi en 1687 et est suffisamment intégré dans le monde de l'estampe parisienne pour que son nouveau-né soit tenu sur les fonds par Gérard Edelinck. Il tient boutique à Paris, successivement quai de l'Horloge, sur le Petit Pont et rue Galande. Jean Hainzelman rentre en Allemagne au décès de son épouse en 1688, mais ses enfants demeurent parisiens : Jeanne (célibataire en 1731) ; Marie-Anne, épouse de Jean-Baptiste Mazuel, marchand libraire ; Gérard, né en 1686, que sa grand-mère maternelle Charlotte Framery place comme apprenti menuisier en 1700⁵. Installé à Berlin, Hainzelman devient graveur de l'électeur de Brandebourg et il meurt apparemment à Berlin en 1693⁶.
- 2 Nicolas Benault est un graveur qui était jusqu'ici très peu connu. Seul Léon de Laborde mentionne une estampe qui porte le nom de « Benault », très certainement comme éditeur – l'historien aurait vu cette épreuve en Hollande mais n'est pas capable d'en

dire beaucoup plus⁷. Il s'agit d'une estampe en manière noire – technique que Hainzelman n'a jamais pratiquée – qui porte bien une adresse « rue de Harlay, proche la porte neuve du Palais ». L'*Inventaire du fonds français* se contente de signaler cette mention et n'a rien d'autre à en dire⁸. Son prénom même n'était pas précisé et demeurait inconnu.

- 3 L'acte ici présent permet toutefois de préciser son ascendance et son entourage. Car si son père, Nicolas Benault, se présente comme maître vitrier, ce titre ne dit pas tout de sa carrière. En 1644, il apparaît à la fois sous ce titre et celui de « commis des Menus Plaisirs du roi »⁹. En 1650, il n'est pas seulement vitrier mais « vitrier de son Altesse Royale »¹⁰ et en 1651 « vitrier ordinaire de la Chambre de Monseigneur le duc d'Orléans »¹¹. Il épouse Anne Vuiet, fille de Girard Vuiet, maître maçon et architecte du roi, en 1649¹². Par ce mariage, Nicolas Benault père devient le beau-frère des maîtres peintres Jean Nocret et Antoine Barroy (ou Barrois), qui ont également épousé des filles Vuiet¹³. Peut-être est-ce d'ailleurs Nocret, peintre du duc d'Orléans, qui est intervenu pour faire donner cet office à son beau-frère. La maison de la rue de Harlay qu'habitent les Benault (père et fils) semble d'ailleurs venir de l'héritage des Vuiet, car son occupation demande versement d'un loyer aux deux beaux-frères Nocret et Barroy¹⁴.
- 4 On constate également l'importance du réseau social de Nicolas Benault père, et son caractère tourné vers les arts, par les parrains et marraines de ses enfants :
  - Le 29 mai 1650 est baptisée Marie-Anne (parrain : Jean Robert, peintre ordinaire du roi ; marraine Marie Blanchet, femme de Simon Auget, contrôleur des fortifications de Picardie)¹⁵.
  - Le 15 octobre 1651 est baptisée Anne (parrain : Girard Vuiet, architecte des bâtiments du roi ; marraine : Marie Bonière, fille de Jacques Bonière, huissier du cabinet du roi)¹⁶.
  - Le 22 juillet 1653 est baptisé Nicolas (parrain : Raphaël Ardouin, peintre ordinaire du roi ; marraine : Louis Baguin, femme de Jérôme Boileau, huissier au Parlement)¹⁷.
  - Le 20 juillet 1659 est baptisé Nicolas (parrain : Nicolas Vuiet, maître maçon et architecte ; marraine : Geneviève Chandelier, femme de Jean de La Boissière, maître orfèvre)¹⁸.
  - Le 5 septembre 1660 est baptisé son fils Charles (parrain : Charles Nocret, fils de Jean Nocret, peintre du roi ; marraine : Élisabeth Vuiet, fille de feu Gérard Vuiet)¹⁹.
  - Le 6 novembre 1662 est baptisé Antoine (parrain : Antoine Baroy, maître peintre ; marraine : Jeanne Le Gaigneur, femme du Jean Du Vaal, maître miroitier)²⁰.
  - Le 1^{er} janvier 1664 est baptisée Catherine (parrain : Jean Nablin, maître graveur ; marraine : Jérôme Bougounin, marchand orfèvre)²¹.
  - Notre Nicolas, fils de Nicolas Benault, doit, lui, naître en 1666, puisqu'il a 16 ans en septembre 1682.
- 5 Nicolas Benault fils est le seul de ses frères et sœurs à être présent au mariage de son frère Antoine, qui est lui-même devenu maître peintre, dans la lignée de leurs deux oncles Nocret et Barroy et de leur cousin germain Jean-Charles Nocret. Il est alors plus précisément appelé Claude Nicolas Jacques Benault, et est bien qualifié de graveur en taille-douce²² : il s'agit donc bien de son activité principale, qu'il a effectivement exercée, bien que sa production demeure encore mystérieuse²³.

Fig. 1. L'acte notarié

- 6 Sans avoir effectué une recherche approfondie²⁴, nous n'avons en effet trouvé aucune autre estampe de sa main, ou dans la production de laquelle il aurait eu un rôle. Nous avons en revanche pu localiser une épreuve de l'estampe citée par Laborde, à la bibliothèque de l'Arsenal²⁵.

Fig. 2. Anonyme, *Deux buveurs*, manière noire, v. 1700, publié par Nicolas Benault, 250 x 200. Bibliothèque de l'Arsenal, EST-112 (6).

- 7 Le contrat lui-même n'est pas un apprentissage mais un contrat d'alloué ; comme le fait toutefois remarquer Marianne Grivel, cette distinction est de peu d'intérêt dans le monde de la gravure, puisque le métier est libre²⁶. Jean Benault commence son

apprentissage à un âge qui est habituel et correspond à la moyenne ; son apprentissage est assez long (cinq ans alors que la moyenne est plutôt de trois), et le coût (300 l.) par conséquent, aussi légèrement supérieur à la moyenne²⁷. Le contrat lui-même est donc assez ordinaire, et représentatif de l'apprentissage d'un graveur en taille-douce à Paris à la fin du XVII^e siècle.

Édition

8 **Source : Archives nationales, Minutier central, LVII, 142, 23 septembre 1682**

9 Alloué

10 23 septembre 1682

11 Fut present Nicolas Benault, maistre vitrier à Paris, y demeurant rue de Harlay isle du Palais, paroisse St Barthelemy, le quel, pour le proffict et utilité de Nicolas Benault, son fils, qu'il certiffie fidel à loyal aage de seize ans ou environ, a recogneu l'avoir mis comme alloué pour cinq ans commenceans ce jourd'huy avec le s^r Jean Hainzelman graveur en taille douce, demeurant sur le Petit Pont, en la maison où est pour enseigne l'escharpe blanche, parroisse Saint Germain le Vieil à ce present, qui l'a pris et retenu pendant led. temps en lad. qualité d'alloué et promet luy monstrer et enseigner à son pouvoir sond. art et tout ce dont il se mesle et entremet en iceluy, le nourrir, loger, coucher et traiter doucement comme il appartient, et sond. pere luy fera blanchir son linge et l'entretiendra d'habits, linge, chaussures et autres vestemens honnestes dont il aura besoin pendant le temps susd.

12 En faveur des presentes a esté convenu à la somme trois cens livres en deduction de laquelle led. s^r Hainzelman recognoist avoir receu moitié présentement dud. Benault pere, dont quittance, et quant à l'autre moitié restante, led. Benault pere promet la payer aud. Sr Hainzelman en sa demeure à Paris ou au porteur dans trois ans prochains à peyne etc.

13 À ce faire estoit present led. alloué qui a eu ce que dessus agreable, a promis apprendre ce qui luy sera enseigné par sond. maistre, le servir en ce qu'il luy commandera de licitte et honneste faire son proffit, evitter son dommage et l'advertir du contraire venu à sa cognoissance, sans s'absenter ny aller ailleurs servir pendant led. temps ; en cas d'absence sond. pere promet le chercher et faire chercher par la ville et banlieue de Paris pour, sy trouver peut, estre ramené à sond. maistre pour parachever ce qu'il pourroit ce qu'il pourroit lors reste à expirer des presentes. Et quand led. alloué s'absenteroit dud. service pendant les trois premières années et qu'il n'y peult estre ramené, led. Benault pere sera tenu de payer aud. Sr Hainzelman les cent cinquantes livres restans desd. trois cens livres dans led. temps de trois ans prochains pour luy demeurer avec les autres cent cinquante livres qu'il a présentement receues, le tout pour la personne dud. alloué pendant le temps qu'il aura demeuré en la maison dud. sr Hainzelman²⁸.

14 Car ainsy etc. pour chacun soy etc. renonceans etc. Faict et passé à Paris en l'estude d'Arouet, notaire, l'an M VIC quatre vingt deux le vingt troisieme septembre après midy et ont signé

15 BENAULT

16 J. HAINZELMAN

17 NICOLAS BENAULT

18 BRU

19 AROUET

Fig. 3. Signatures de Nicolas Benault père, Nicolas Benault fils, Jean Hainzelman et les deux notaires en bas de l'acte notarié.

NOTES

1. Robert Zijlma, sous la direction de Dr. Tilman Falk, *Hollstein's German engravings, etchings and woodcuts, 1400-1700. Volume XII. A, Nicolaus Häublin to Nikolaus Hauth*, Amsterdam, Van Gendt, 1983 (70 numéros).
2. Roger-Armand Weigert, « Jean Hainzelman » dans *Inventaire du fonds français du département des Estampes de la Bibliothèque nationale, XVIIe siècle*, Paris, Bibliothèque nationale, 1968, p. 198-209 (69 numéros). Désormais cité comme « IFF ».
3. Date donnée par Augustin Jal, *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire : errata et supplément pour tous les dictionnaires historiques*, 2e édition, 1872, p. 669. Il s'est converti au catholicisme à cette occasion, le 10 septembre 1677, et le mariage eut également lieu à Saint-Germain-le-Vieux.
4. Nous préparons un texte sur Antoine Clouzier, qui sera l'occasion de parler de cette famille.
5. Archives nationales, Minutier central (désormais « AN, MC »), XXVIII, 54, 7 décembre 1700. Le contrat est de 6 ans, moyennant 60 livres. Il est passé devant Dusart, gendre de Charlotte Framery et oncle par alliance de l'apprenti.
6. Ou 1700, selon certaines sources (comme le Hollstein, dont les auteurs ont travaillé en Allemagne ; la base du RKD ne tranche pas entre les deux dates).
7. Léon de Laborde, *Histoire de la gravure en manière noire*, Paris, Didot l'aîné, 1839, p. 338-339. Voir plus bas.
8. Roger-Armand Weigert, *Inventaire du fonds français du département des Estampes de la Bibliothèque nationale*, vol. 1 (Alix-Boudeau), Paris, BN, 1939, p. 348. Le Bénézit recopie également Laborde et n'apporte rien.
9. Fichier Laborde, 3817. Il est le parrain de Nicolas Dujardin, fils d'un compagnon tailleur.
10. Fichier Laborde, 3818.
11. Fichier Laborde, 3819.
12. AN, MC, XLV, 190

13. Les enfants Vuiet sont : Antoinette (épouse Jean Nocret) ; Anne (épouse Nicolas Benault père) ; Marie (née en 1632) ; Nicolas (architecte et juré du roi ès œuvres de massonnerie, né vers 1637) ; Honoré (maître maçon, né vers 1640) ; Élisabeth (épousé Antoine Barroy, née vers 1641) ; Pierre (né en 1644, mort jeune) ; Charlotte (née vers 1646). AN, MC, XLV, 259, 5 avril 1650, inventaire après-décès d'Élisabeth Pelletier, femme de Girard Vuiet, morte en avril 1649.

14. AN, MC, XLV, 219, 30 juin 1666, bail d'une partie de maison rue de Harlay, au loyer de 324 livres. Jean Nocret agit également en qualité de tuteur d'Honoré Vuiet.

15. Fichier Laborde, 3818.

16. Fichier Laborde, 3819.

17. Fichier Laborde, 3820.

18. Fichier Laborde, 3821.

19. Fichier Laborde, 3810.

20. Fichier Laborde, 3822.

21. Fichier Laborde, 3823.

22. AN, MC, LIII, 96, 9 février 1687, mariage d'Antoine Benault avec Marguerite Morizet. Ils ont un enfant Nicolas Antoine le 7 septembre 1687 (Fichier Laborde, 3811)... c'est-à-dire moins de neuf mois après le mariage ; puis Antoine-Étienne le 18 octobre 1688 (Laborde 3812), etc. Une de ses filles se marie en 1715 (AN, MC, XXIX, 324, 4 juillet 1715). En revanche, le Nicolas Benault qui épouse Marie Martin le 2 mai 1689 (AN, MC, XXX, 114) est un homonyme qui exerce la profession de pain d'épicer.

23. Cette question de la réalité du métier de graveur est un point rarement soulevé par les chercheurs mais pourtant central : en dehors des graveurs les plus célèbres, il est souvent difficile de faire concorder ce qui apparaît dans les sources d'archives et les estampes (signées, non anonymes) conservées dans les cabinets, bibliothèques et musées.

24. Nicolas Benault n'apparaît toutefois dans aucun pré-inventaire, ou mise à jour de l'IFF, conservés au département des Estampes de la BnF – aucun conservateur n'est donc tombé sur une œuvre inconnue de lui depuis la parution de l'article qui lui est consacré dans l'IFF en 1968.

25. Bibliothèque de l'Arsenal, EST-112 (6).

26. Un statut d'apprenti est censé donner accès à celui de maître ; rien de tel pour un alloué, qui se contente d'un apprentissage technique. Toutefois, puisqu'il n'y a pas de « maîtres » en gravure – métier libre – la distinction est inutile (Marianne Grivel, *Le Commerce de l'estampe à Paris au XVIIe siècle*, Genève, Droz, 1986, p. 16).

27. Marianne Grivel, *op. cit.*, p. 16-19.

28. La dernière phrase ajoutée et paraphée en marge.

RÉSUMÉS

Le 23 septembre 1682, Nicolas Benault père, maître vitrier, gendre de l'architecte Girard Vuiet et beau-frère des peintres Jean Nocret et Antoine Barroy, met en apprentissage pour 5 ans son fils Nicolas Benault (1666- ?), âgé de 16 ans, auprès du graveur d'origine allemande Jean Hainzelman (1641-1693), contre la somme de 300 livres, payées pour moitié immédiatement et l'autre moitié trois ans plus tard.

On 23 September 1682, Nicolas Benault senior, master glazier, son-in-law of the architect Girard Vuiet and brother-in-law of the painters Jean Nocret and Antoine Barroy, apprenticed his son

Nicolas Benault (1666- ?), aged 16, to the German engraver Jean Hainzelman (1641-1693) for five years, in return for the sum of 300 livres, half of which was paid immediately and the other half three years later.

INDEX

Index géographique : France

Index chronologique : 17^e siècle

AUTEUR

RÉMI MATHIS

Archiviste paléographe, conservateur des fonds du XVIII^e siècle au département des Estampes de la Bibliothèque nationale de France, rédacteur en chef des *Nouvelles de l'estampe*